



Edito

Le Saveurs Jazz, ce n'est pas qu'un festival !

L'association organisatrice, Jazz Au Pays, propose également toute l'année une série de rendez-vous et d'ateliers pédagogiques destinés à des musiciens amateurs et élèves scolarisés en Anjou bleu. Après une première expérience l'an dernier, nous avons voulu poursuivre l'aventure des chroniques musicales avec les lycéens segréens, devenant ainsi apprentis-journalistes durant quelques semaines.

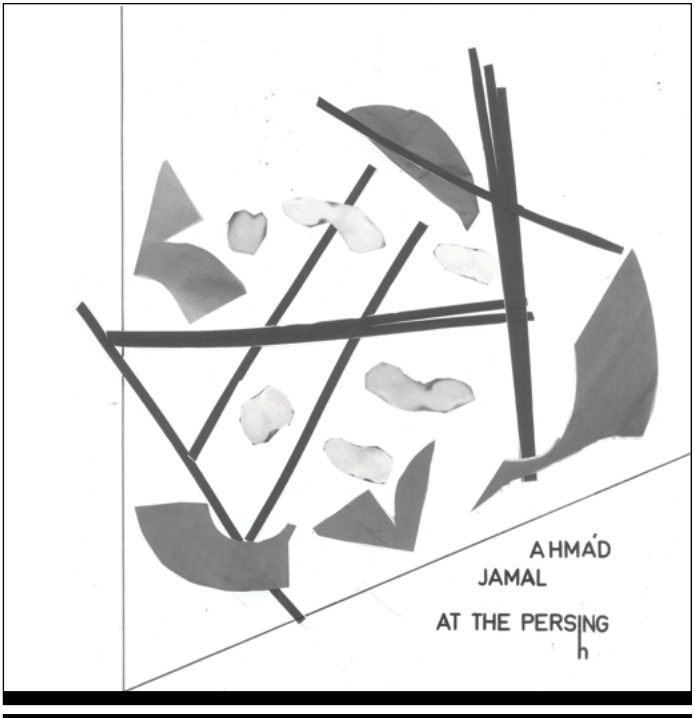
Entre novembre 2016 et mars 2017, deux classes de secondes de Blaise Pascal et Bourg Chevreau ont donc pu s'initier au métier de journaliste musical, guidées tout au long des séances par Jérôme « Kalcha » Simonneau, qui exerce (entre autres) dans la presse spécialisée (Vibrations, So Jazz, Mowno, Mondomix...). Parmi vingt et un disques d'artistes venus au Saveurs Jazz disponibles à la médiathèque de Segré, les élèves ont donc pu plancher sur un album de leur choix. Vous trouverez dans ce fanzine les chroniques concoctées par ces deux rédactions en herbe ainsi que quelques autres surprises graphiques (des pochettes alternatives de disques réalisées par les élèves avec l'appui de Boris Beuzelin, dessinateur de BD)... Un bon moyen de découvrir le jazz sous toutes ses formes !

Bonne lecture !

Robin Godicheau - coordinateur du Saveurs Jazz Festival

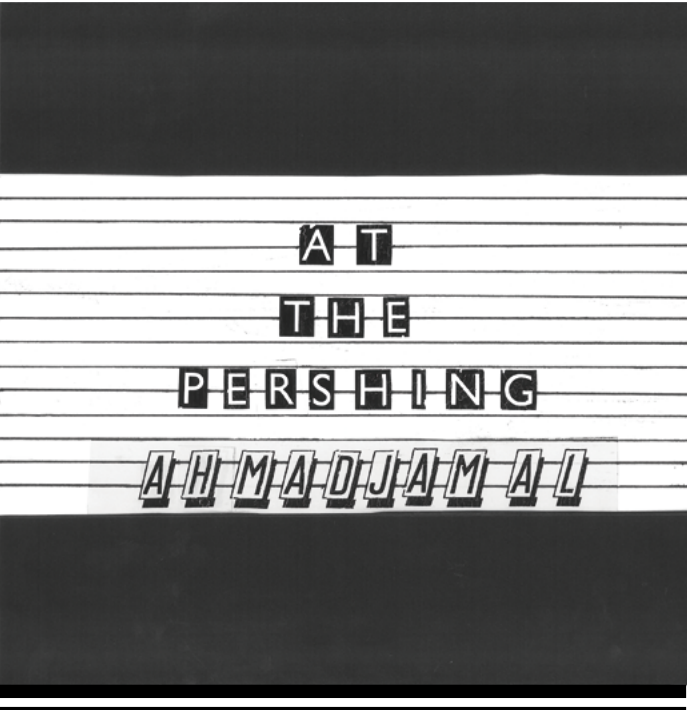
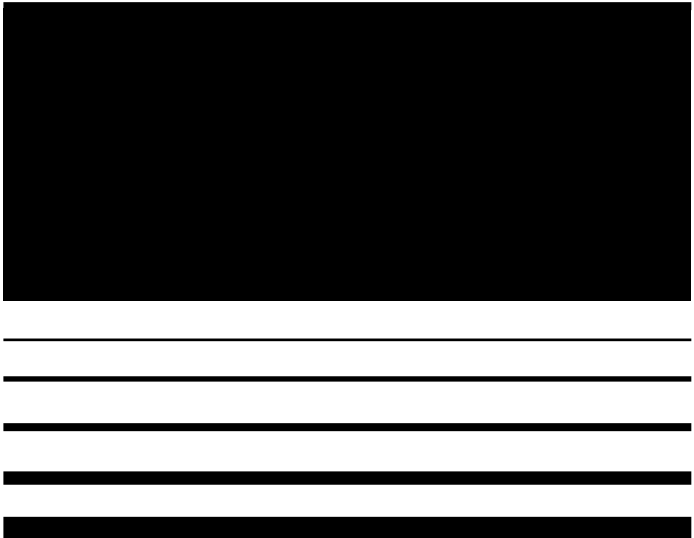
Ahmad Jamal

« At the Pershing »



Lisez cette chronique, elle raconte l’histoire du jazz. Cet album est un monument de cette musique, il défend la cause des noirs américains et il a été samplé par plusieurs rappeurs depuis. Le disque est sorti en 1958 aux States sous le label de disque Argo Records. On peut le ranger dans le bop ou le jazz cool. Il est composé de 8 morceaux, interprétés par le bassiste Israel Crosby et Vernell Fournier à la batterie qui accompagnent Ahmad Jamal, le pianiste récompensé notamment par un Entertainment Award en 1959, ou encore par le prix du Jazz en 1973. Enregistré pendant son concert au Pershing Lounge le 16 janvier 1958, l’album plonge dans une écoute attentive dès ses deux premiers morceaux. La suite reste sur ce registre plutôt lent mais particulièrement travaillé. Les passages au piano de Ahmad Jamal sont particulièrement agréables à écouter. C’est parti pour le show !

Thomas Delaunay & Lucas Hamon



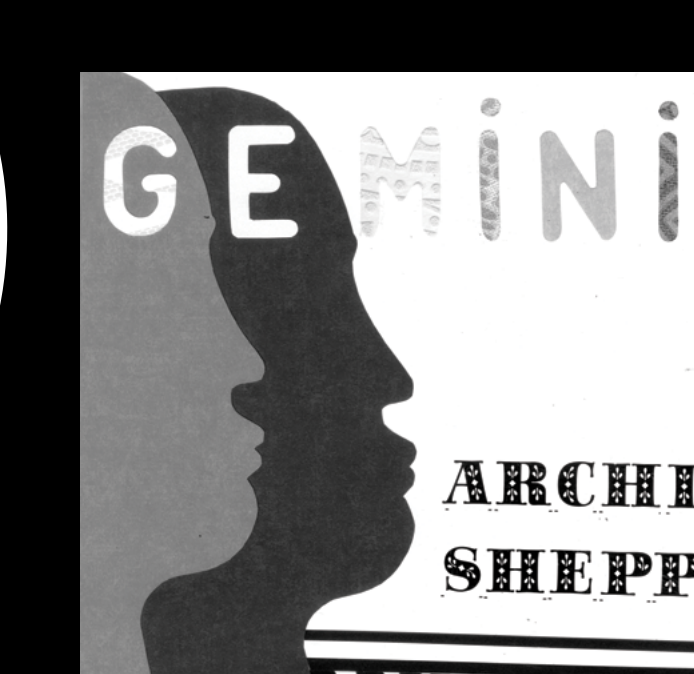
Attention vous êtes sur le point d’entrer dans la légende. Bien que Ahmad Jamal soit un artiste jazz américain originaire de Pittsburgh (Pennsylvanie), sa façon de jouer ne nous dépayse pas lorsque nous sommes fans de rap, car sa musique va beaucoup influencer la culture hip-hop et être samplée par de nombreux artistes d’aujourd’hui tels que Epidemic ou L’entourage (dont Nekfeu faisait partie). C’est pourquoi je trouve important de comprendre comment le rap en est arrivé à ce qu’il est devenu aujourd’hui. Le trio de Ahmad Jamal permet de nous évader et de nous plonger dans nos pensées comme avec «But not for me» grâce notamment aux notes de piano. Israel Crosby (Basse) et Vernell Fournier (Batterie) dynamisent le Hit dans «The Surrey with the fringe on top» qui rappelle les musiques de dessins animés. Les gens qui l’ont applaudi à Marciac l’été dernier peuvent témoigner que la légende continue.

Hakim El Azhar



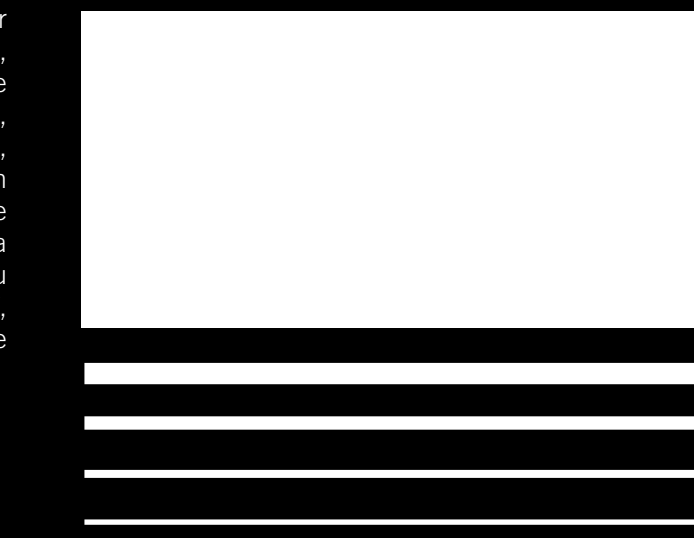
Archie Shepp, né en 1937, joue principalement du saxophone, précisément du saxophone ténor mais aussi soprano. Installé en France depuis plusieurs années, Archie Shepp a marqué la musique afro-américaine avec plusieurs albums importants, dont ce « Gemini » qui cherche à relier le passé et le futur pour établir un lien entre le jazz et le rap. En effet, ce disque, sorti en 2007, n’est pas composé que de jazz mais aussi de boogie blues, de groove latin et de rap. Le tube « The Reverse », qui donne son nom au premier disque de ce double-album, a ainsi été enregistré avec Chuck D, un rappeur américain légendaire du groupe Public Enemy. Ce n’est pas la seule collaboration d’Archie Shepp avec un grand rappeur. Par la suite, le saxophoniste a aussi joué avec l’excellent Nekfeu ou encore Rocé. Avec des centaines de concerts à son actif, Archie Shepp est donc un grand artiste. Qui peut encore arriver à sa hauteur ?

Florian Abjean & Théo Bourgeois



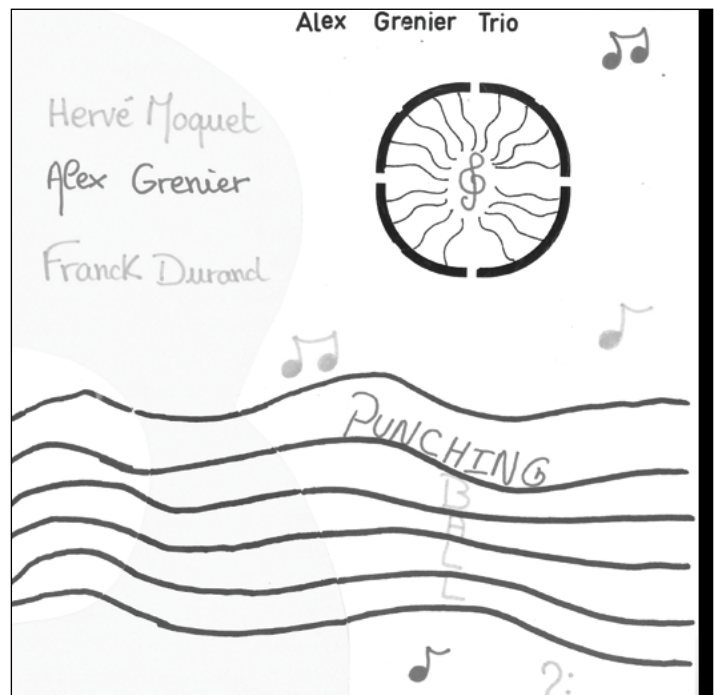
Le Jazz est un style marginal ? Pas du tout! Archie Shepp, l’un des noms mythiques du jazz américain des 60’s, est comme un peintre qui manie ses pinceaux afin de réaliser une œuvre d’art. Cet album est d’une grande originalité car il jumelle les styles comme le rap dans le morceau « The Reverse » ou la soul avec « Do you want to be saved ». Archie Shepp est aussi l’un des rares jazzmen à être allé enregistrer en Afrique et il s’en inspire dans cet album. Il reflète ses origines dans ses titres à la fois traditionnels et modernes. Cet album est composé de deux disques. Dans le premier, il collabore avec le légendaire Chuck D (rappeur de Public Enemy) sur 3 des 11 titres de l’album. Dans le second, il joue en concert avec la fabuleuse pianiste Amina Claudine Myers. Archie Shepp est coutumier des collaborations étonnantes avec des artistes très différents. Il mélange les styles tels de simples couleurs afin de créer de nouvelles sensations. Sa palette musicale très variée vous fera voyager... A découvrir absolument.

Hélène Calais & Orania Clément



Alex Grenier

« Punching Ball »

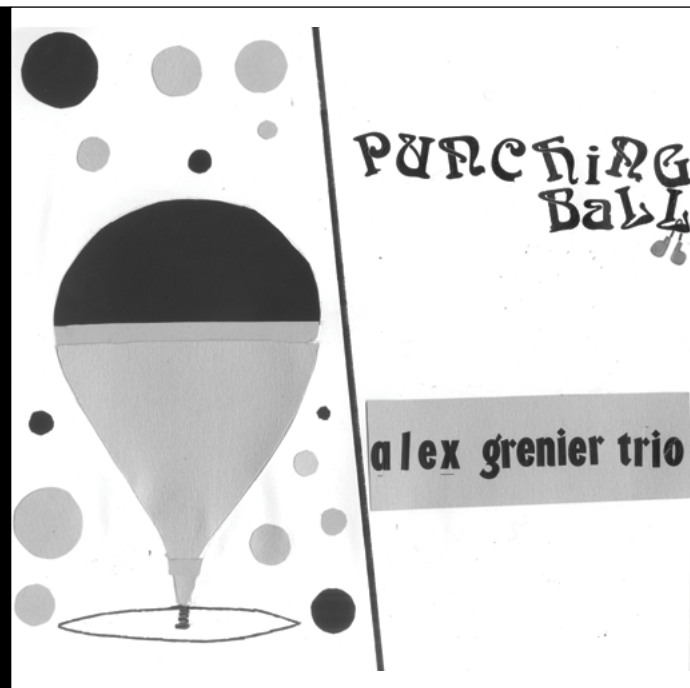


Ce groupe angevin donne un coup de poing à l'image surannée du Jazz en lui insufflant du punch. Formé en 2013 par Alex Grenier, accompagné de Franck Durand et de Hervé Moquet, ce trio crée un ring associant la guitare, la batterie et la basse. Cet album a été enregistré en live en mars 2016 au studio Midilive à Paris. « Punching Ball » d'Alex Grenier Trio est un disque « déstabilisant » par son contraste entre le titre et la manière de jouer. L'un est énergique, l'autre est agréable et posé. Ces onze morceaux sont sortis le 7 octobre 2016. Alex Grenier ayant gardé sa pêche et son énergie d'ancien rockeur, il réussit à créer un mélange de calme et de rythme qui nous donne à coup sûr le sourire. Ce jeune artiste se nourrit de ses différentes expériences (rock, métal, duo, quatuor...) pour créer aujourd'hui une musique propre à lui-même. Avec ce nouvel album, ce trio mettra les autres groupes KO.

Margot Brossais & Romane Bouvard & Louis Dandonneau

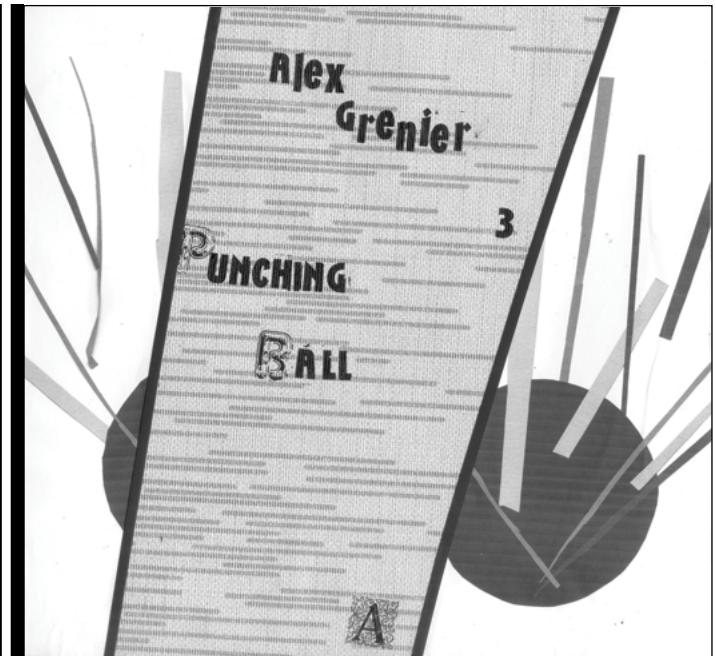
Vous connaissiez le jazz classique ?! Mais pas le jazz moderne ? Venez le découvrir avec Alex Grenier ! A travers ce disque, sorti en 2016, Alex Grenier et ses deux compères nous proposent une nouvelle forme de jazz. Le trio (Alex Grenier à la guitare et composition, Frank Durand à la batterie, Hervé Moquet à la basse) réussit à nous transmettre son enthousiasme et son amour pour la musique, avec des morceaux qui ont une énergie positive. Le guitariste angevin (qui a d'ailleurs participé au festival de jazz de la ville de Segré) a un plaisir de jouer sa musique hors du commun et cela se ressent dans chaque morceau présent dans le disque. Alex Grenier est aux commandes de son trio pendant de nombreuses tournées internationales, et remporte de nombreux premiers prix de Tremplins jazz. Ce disque comporte au total onze titres, et chaque morceau a sa propre énergie. Soyez à l'écoute, il pourrait vous surprendre !

Maëlle Geraud & Marie Fouillet



Y a-t-il une vie après le rock ? Alex Grenier vous répondrait oui ! Ce virtuose de la musique a eu l'audace de changer de style musical assez brutalement en passant du rock au jazz, ce qui a pu en étonner certains mais qui ne l'empêche pas de connaître un réel succès pendant ses tournées. Alex Grenier est un guitariste angevin de 32 ans. Il joue avec ses deux compères, Franck Durand à la batterie et Hervé Moquet à la basse. Aux commandes de son trio, il trace sa route au gré de tournées internationales, remportant au passage les premiers prix de tremplins jazz renommés. Il avait déjà sorti un disque de 4 titres avec ses deux musiciens intitulé « Power Trio ». Le nouvel album, « Punching Ball », est original et propice à s'évader tout en pensant à cette mélodie qui nous transporte vers d'autres mondes. Alex Grenier revisite le jazz de façon moderne et dynamique et vous communiquera sa passion. Il a dû sûrement garder sa vitalité de sa période où il jouait dans des groupes de rock. Restez attentifs, Alex Grenier n'a pas dévoilé tous ses talents.

Laurane Bertho & Anaïs Foucher



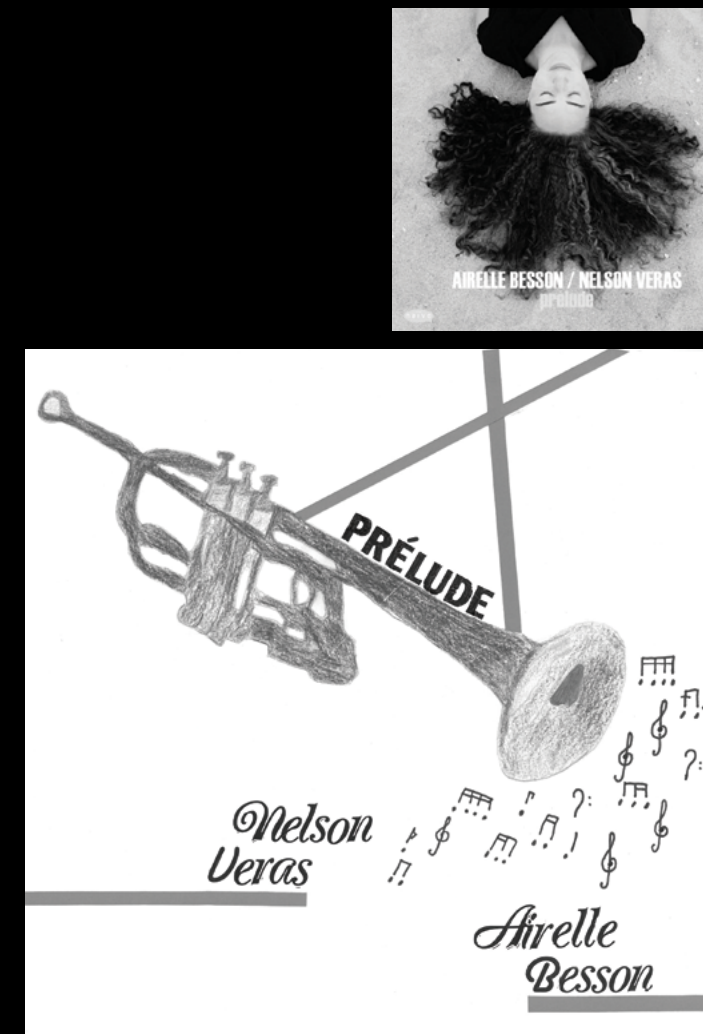
Airelle Besson

& Nelson Veras

« Prélude »

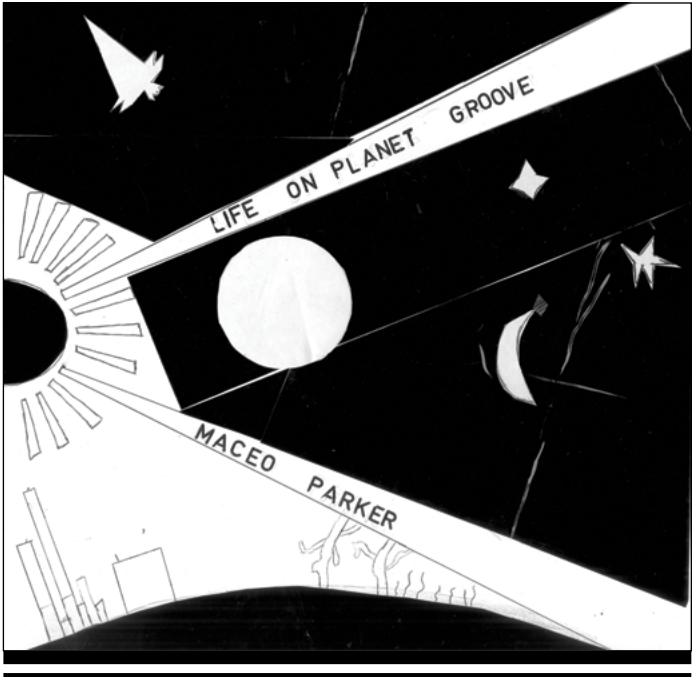
Il y a une dizaine d'années, lors d'un concert, un duo s'est formé autour de la trompettiste Airelle Besson et du guitariste virtuose brésilien Nelson Veras. C'était leur coup de foudre musical. Airelle Besson et Nelson Veras jouent donc en duo sur l'album « Prélude », un dialogue unique et poétique entre la trompette et la guitare. Airelle Besson a commencé l'apprentissage de la trompette à l'âge de sept ans et demi. Le duo a fait paraître son disque sur le label Naïve Records en 2014, c'est grâce aux spectateurs qu'il a décidé de lancer son album « Prélude ». Pas de voix ni de piano, mais une trompette et une guitare au diapason. Ils jouent avec un tel naturel que l'on pourrait penser qu'ils font cela depuis toujours. Nous n'avions jamais entendu de jazz aussi relaxant et apaisant. Ces musiciens nous font ressentir la joie d'exister. Il y a une dizaine d'années, un duo s'est créé, et la postérité leur apportera gloire et trophées.

Marine Ducoin & Sarah Andrault



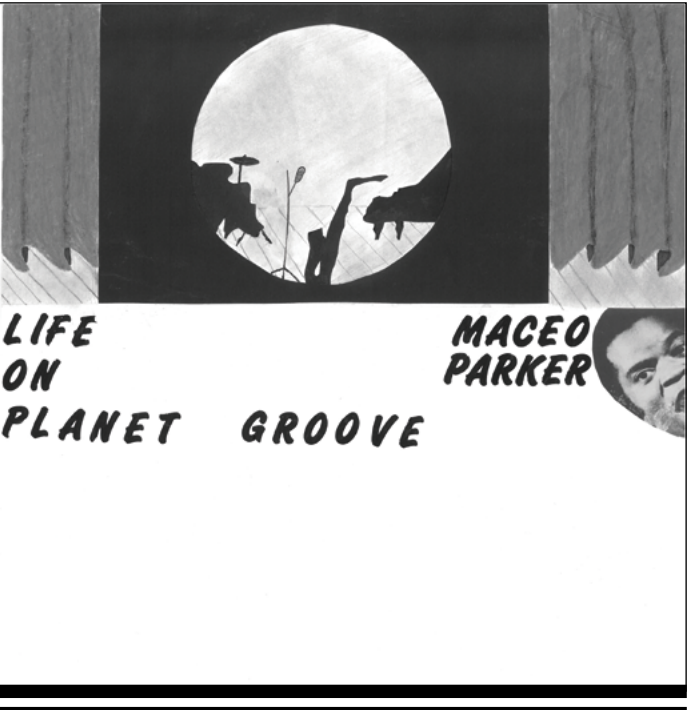
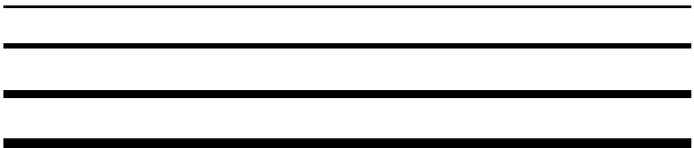
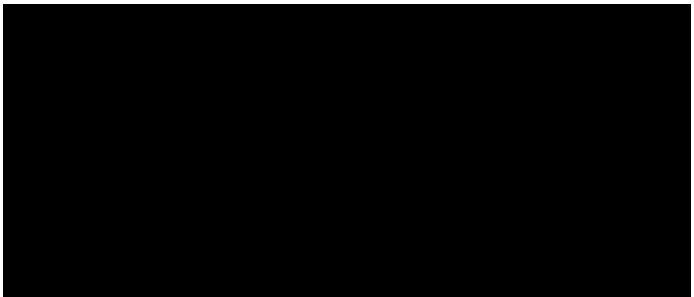
Maceo Parker

« Life on Planet Groove »



Vous aimeriez voyager à travers l'univers ? Alors décollez pour Mars en écoutant ce disque (attention oxygène non-compris). « Life on planet groove » est un album live de Maceo Parker, sorti en 1992, qui saura vous renvoyer dans les années 60 sur des airs de soul et de funk. Parker y ressuscite en effet la section cuivre du JB's Horns (les musiciens de James Brown) avec notamment Pee Wee Ellis et Fred wesley. Tout commence avec « Shake everything you've got » qui comme son nom l'indique vous fera bouger tout ce que vous pouvez ! Si vous ne bougez pas ensuite sur « Pass the peas », c'est que vous êtes mort ! Le feu d'artifice continue avec « I feel good », « I got to get u » et « Addictive love », puissamment funky également. Pas étonnant que Maceo Parker exerce la plus grande influence jusque dans la musique contemporaine (rock , rap ...). Il a ainsi inspiré plusieurs artistes comme Eminem, Red Hot Chili Peppers, Amy Winehouse... On espère que vous avez aimé ce voyage et que vous n'avez pas manqué d'oxygène pour bouger !

Adrien Jouzeau & Maël Riou



Vous aimez Pharell Williams, Daft Punk ou encore Amy Whinehouse ? Alors vous apprécierez forcément le groove et la vivacité de Maceo Parker qui ont influencé tous ces artistes. Les 5, 6 et 7 Mars 1992, le saxophoniste enregistre un remarquable disque live dans un restaurant en Allemagne. Maceo ressuscite pour l'occasion l'immortelle section cuivre des JB's Horns (groupe de James Brown), avec Pee Wee Elis (au saxophone ténor), Fred Wesley (au trombone) et bien d'autres. Ces musiciens aguerris apportent une délicieuse harmonie à ce live qui vous donnera l'impression de danser au milieu d'une foule. Maceo a débuté sa carrière à vingt ans dans l'orchestre du roi du funk James Brown, dont il reprend par la suite des titres légendaires tels que « Pass The Peas », l'irrésistible « I Got You » (I Feel Good), « Cold Sweat » et « Soul Power 92 ». Ce disque, produit par Stephan Meyner et Maceo Parker lui même, reste son plus gros succès commercial. A 73 ans Maceo Parker n'a pas encore fini d'inspirer des générations.

Amélie Chira & Sarah Noël

Marcus Miller

« Renaissance »



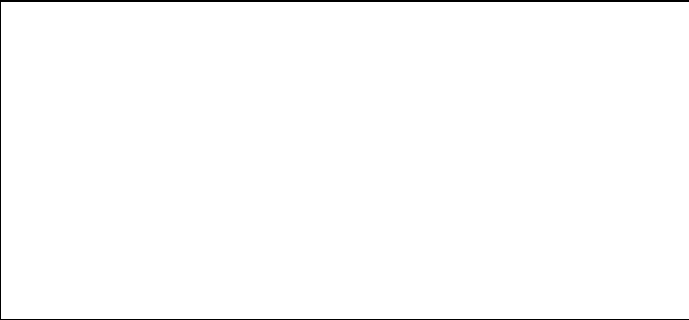
Vous rappelez-vous ces musiques entraînantes de jazz ? Et bien en voici un exemple : « Renaissance ». Ce disque explosif qui est un grand tube a eu un vrai succès planétaire. L'album a été classé en tête des albums de jazz au Billboard en 2012 et 2013. Toujours avec sa basse à la main car grand joueur de basse depuis l'âge de 17 ans, Marcus Miller sort ce super disque. Marcus joue aussi de la clarinette basse que l'on entend dans certains morceaux de ce disque. Le premier morceau « Détroit » met en place son groove incomparable. Les musiques s'enchaînent sans se presser. Les morceaux ne sont ni trop courts ni trop longs : elles font entre 1.16 min et 9.17 min. Le groupe est composé de grands joueurs et chanteurs qui sont Frédéricko Gonzales Peña (Fender Rhodes), Adam Rogers (Guitare), Alex Han (saxo), Louis Cato (batterie). Où que vous l'écoutez, ce disque sera reposant. Préparez-vous au grand voyage...

Jérémy Rival



Quoi ? Tu ne connais pas le slap ? Cette technique de jeu instrumental qui permet de produire des sons percussifs sur un instrument non prévu pour cela à la base ? Eh bien, Marcus Miller, reconnaissable par sa basse et son éternel chapeau noir, est un très grand slapiste, compositeur et excellent bassiste américain, considéré comme l'un des plus grands messieurs du jazz. Il a été le bassiste de Miles Davis à la fin de sa carrière. Depuis, Miller a su se faire un nom parmi les plus grands du jazz. Pour cet album « Renaissance », Miller crée huit nouvelles compositions originales ainsi que des reprises comme « Tightrop » de Janelle Monae ou un hommage à Michael Jackson avec « I'll be there ». L'album « Renaissance » a été classé en tête des albums de jazz au Billboard en 2012 et 2013. L'ensemble général du disque est plutôt calme et reposant avec quelques titres énergiques et funky. Cela crée une bonne musique d'ambiance. Nous vous conseillons ce disque car Marcus Miller est une valeur sûre pour s'initier au jazz. Avis aux débutants...

Quentin Poiblault, Jonathan Bissériex & Hugo Hamard



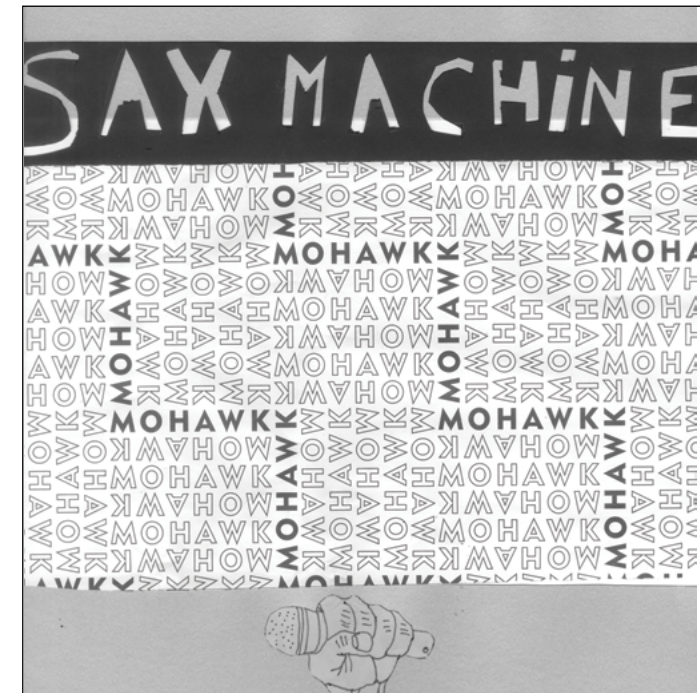
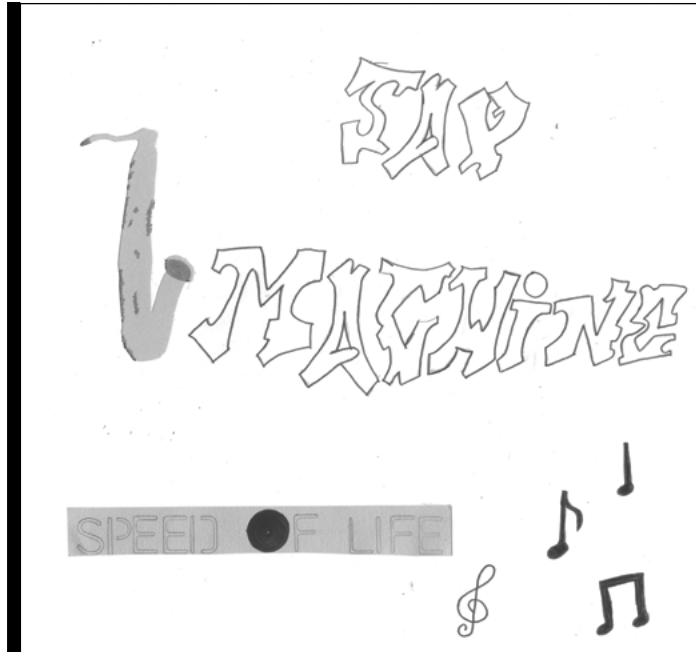
Sax Machine

« Speed of life »



Vous êtes plus fan de rap que de jazz ? Alors cet album est fait pour vous ! Effectivement, deux ans après leur EP « Reloop », Sax Machine ce groupe Jazz Hip-hop original, formé du saxophoniste Guillaume Sené, du tromboniste Pierre Dandin et du rappeur de Chicago Racecar- ont sorti « Speed Of Life » en 2014. Cet album pourrait surprendre les moins habitués d'entre vous, certains morceaux pourraient même vous faire faire quelques pas de danse. Racecar rappe sur du jazz, donnant un côté plus moderne et plus dansant à ce disque. Le morceau éponyme de l'album devrait plaire à la plupart des fans de rap. De plus, cet étonnant mélange apporte de la modernité au jazz : vous le découvrirez sous un nouveau jour, vous rappelant ainsi les racines jazz-funk du genre. Si cet album vous a plu alors vous aimerez sûrement aussi leur nouvel album « Bubbling », sorti le 3 mars 2017. Un conseil ? Foncez l'écouter en attendant les prochains, qui suivront bientôt, on l'espère !

Carla Coquerie & Manon Dodier



Vous pensez que le jazz est un style démodé, avec des trompettes, et pas pour les jeunes ? Nous aussi ! Enfin jusqu'à aujourd'hui ! Ce mélange étonnant de jazz et de rap peut toucher toutes les générations... Eh oui ! Ce remarquable trio de jazz-hip-hop Sax Machine, composé du saxophoniste Guillaume Sené et du tromboniste Pierre Dandin, accompagnés du rappeur de Chicago Racecar, nous entraîne dans un monde encore trop méconnu du grand public. Ce mélange de jazz et de rap peut aussi bien séduire les habitués des deux genres que les novices. Le trio existe réellement depuis 2012, même si l'idée est née en 2009. Ils revendiquent des influences très différentes « du classique à l'électro, en passant par le rock ! », que l'on retrouve dans certains morceaux comme « One Free ». Il s'inspire également de grandes figures du style comme James Brown et Miles Davis. « Speed of Life » va vous percuter à la vitesse de la lumière.

Louison Viot & Nino Plassais



Gilberto Gil

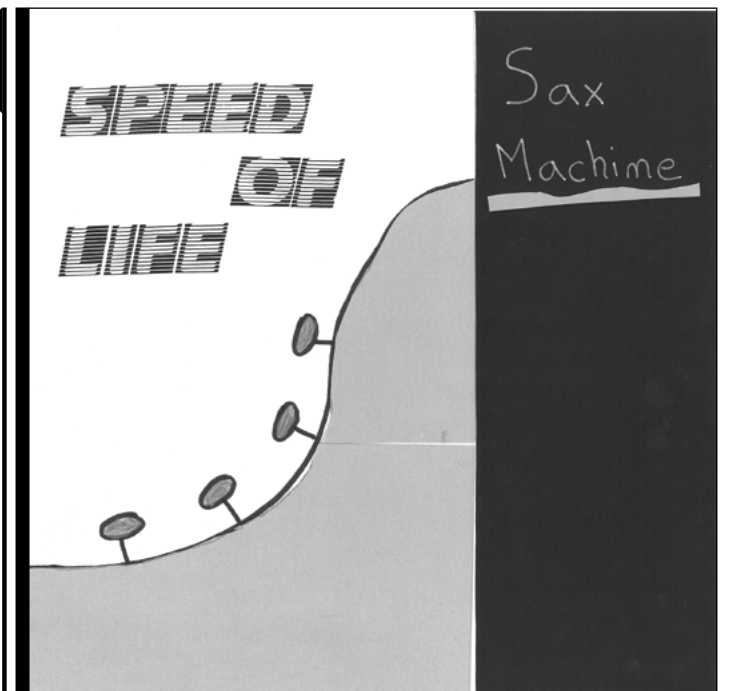
« Acoustic »

« Il existe énormément de manières de faire de la musique, moi, je les préfère toutes ... ». Gilberto Gil commence sa carrière comme simple musicien guitariste de Bossa Nova, ce mélange de cool jazz et samba apparu au Brésil en 1950. Certaines de ses chansons connaissent de grands succès, comme la reprise de « No Woman No Cry » de Bob Marley (« Nao Chores Mais ») qui a introduit le reggae au Brésil en 1970, ou « Toda Menina Baihana » sortie en 1979, qu'on entend aussi sur cet excellent live acoustique. Grâce à ses chansons mélodiques et engagées, on l'a même comparé à John Lennon et Paul McCartney (The Beatles). En 2003, il fait une pause après avoir été nommé Ministre de la Culture du Brésil. Il fut ainsi le deuxième noir (descendant d'esclave) à entrer dans la politique brésilienne. En 2008, il décide d'arrêter la politique et de reprendre la musique qu'il aime tant. Même après plusieurs hospitalisations, il n'a pas encore prévu de passer le flambeau, et de finir sa carrière spectaculaire. Il existe énormément de manières de faire de la musique, mais on préfère celle de Gilberto Gil.

Killian Rousseau & Claudio Lamaison

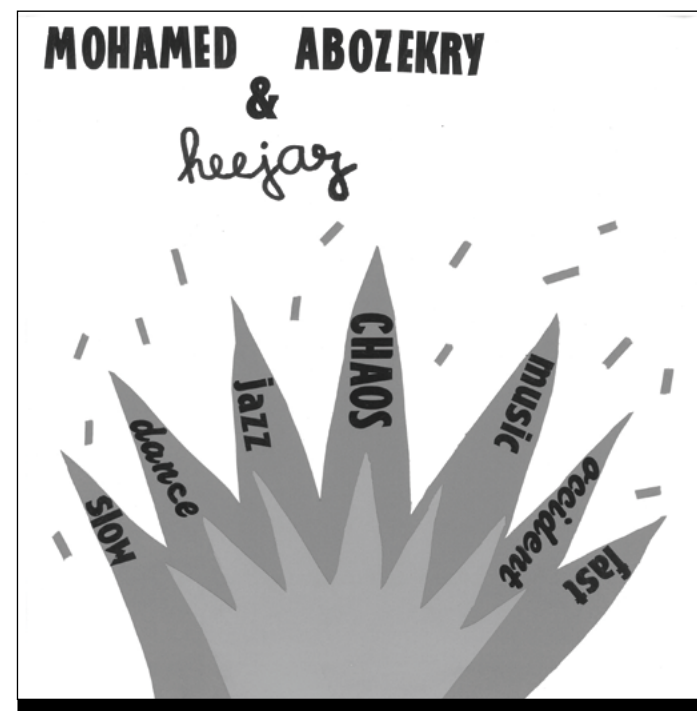
Vous aimez la musique d'aujourd'hui, vous ne connaissez pas vraiment le jazz ? Ce n'est pas grave parce que nous non plus. Alors cet album est peut être fait pour vous ! Le groupe Sax Machine, composé des deux musiciens Pierre Dandin (tromboniste) et Guillaume Sené (saxophoniste), naît en 2009. Racecar, un rappeur de Chicago, s'invite sur le titre « Speed of Life ». Ce groupe rennais apparaît en 2009 sur la scène du jazz. Avec un rythme entraînant, un groove puissant, cette musique ravira sûrement autant les puristes du jazz que les personnes aimant les musiques dansantes comme le rap ou l'électro, grâce aux morceaux de l'album « Colorful Riot », « Tighten Up » ou encore « Laws Of Repression ». Cet opus qui comporte 14 titres est sorti en 2014 avec notamment 16 invités dont le rappeur Jay Ree qu'on a aussi entendu avec le groupe angevin Zenzile il y a quelques années, et une fanfare composée de cuivres et d'invités sur le titre « The Machine » qui démarre le disque sur des chapeaux de roue. Qui peut être meilleur qu'eux ? En tous cas, pas nous.

Mathieu Fortin & Eddy Bossard



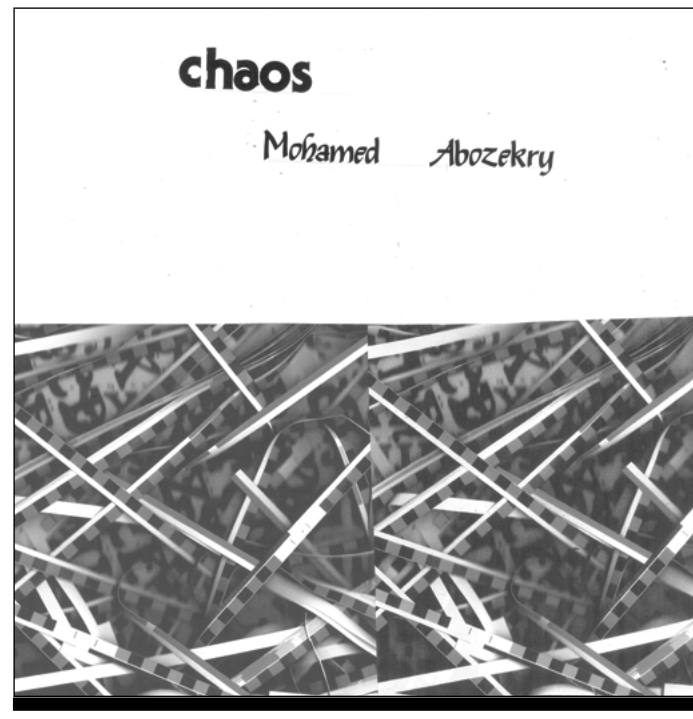
Mohamed Abozekry & Heejazz

« Chaos »



Saviez-vous que le meilleur joueur de oud du monde arabe a une relation particulière avec la ville d'Angers ? Mohamed Abozekry a en effet recruté plusieurs musiciens et techniciens angevins dans son équipe. Formé en 2010 avec Guillaume Hogar (guitare), Anne-Laure Bourget (tablas, darbuka, cajon, daf) et Hugo Reydet (contrebasse), Mohamed Abozekry & Heejazz ont sorti un premier album en 2013 digne de la réputation de son leader (deux autres disques ont suivi depuis). La guitare, les percussions et la contrebasse complètent à merveille le oud, cette fameuse guitare orientale du prodige égyptien. « Chaos » revisite le jazz de manière à nous faire voyager grâce à ses instruments peu communs jusqu'en plein milieu du désert. Comme quoi les grands musiciens ne vivent pas que dans les grandes villes. Mohamed Abozekry est un artiste à découvrir même pour ceux qui n'aiment pas le jazz.

Flavie Grenon & Lana Gautier



On dit que la musique adoucit les mœurs. Elle soulage aussi. « Chaos » est le premier album du groupe sorti en 2013, et le titre de l'opus rend hommage aux victimes de la révolution égyptienne de 2011. Il retranscrit la douleur d'un jeune musicien face aux bouleversements politiques de son pays. C'est en 2010 que ce quatuor franco-égyptien de musique instrumentale a été créé. Le compositeur du groupe est Mohamed en personne ! À l'âge de 15 ans, Mohamed devient le plus jeune professeur d'oud (une sorte de guitare traditionnelle) du monde arabe. Pourtant, le quatuor ne s'identifie pas à un style en particulier mais préfère puiser dans les registres musicaux de chacun de ses membres. Dans cet album, le titre « Couleurs » ressort du lot par rapport aux autres tubes car il est rythmé mais doux à la fois. Il nous fait voyager par la pensée et nous permet de nous échapper. Ils se produisent sur scène pour notre plus grand plaisir, car ils débordent d'énergie. Nous avons hâte de retrouver un prochain album qui promet d'être grandiose !

Cyrielle Cochet & Audrey Trossais

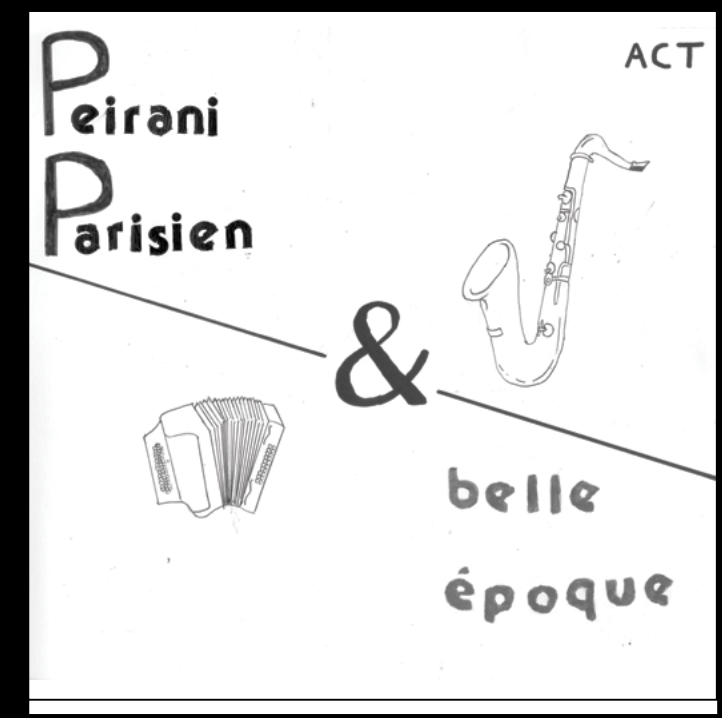


Émile Parisien & Vincent Peirani « Belle Époque »



Vincent Peirani et Émile Parisien sont-ils des frères jumeaux ? On pourrait le croire à l'écoute de leur album en duo. En effet, le saxophone soprano de Émile Parisien et l'accordéon de Vincent Peirani entrent en symbiose comme s'ils devenaient le prolongement du corps des deux musiciens. Le disque nous propulse à la Belle Époque (d'où le titre du disque), au début du XXe siècle, quand le jazz était en train de naître. Sorti en 2014, « Belle Époque » fait un retour dans le temps, et vous incite à vous imaginer en train de déambuler dans les faubourgs parisiens d'entre les deux guerres. Le duo triomphe en 2014 à l'occasion du festival Banlieues Bleues en région parisienne. Ils obtiendront également une Victoire du jazz en 2014. Ils improvisent sur des airs de Sidney Bechet, de Duke Ellington, de Henry Lodge et de Irving Mills. Ils vous rappelleront la douce mélodie charmante du 20e siècle. Elle vous saisit lorsqu'un soprano et un accordéon la jouent. Un duo d'âge différent donne ici un couple parfait et unique. Pourquoi ne pas l'écouter ?

Gurwal Robidou

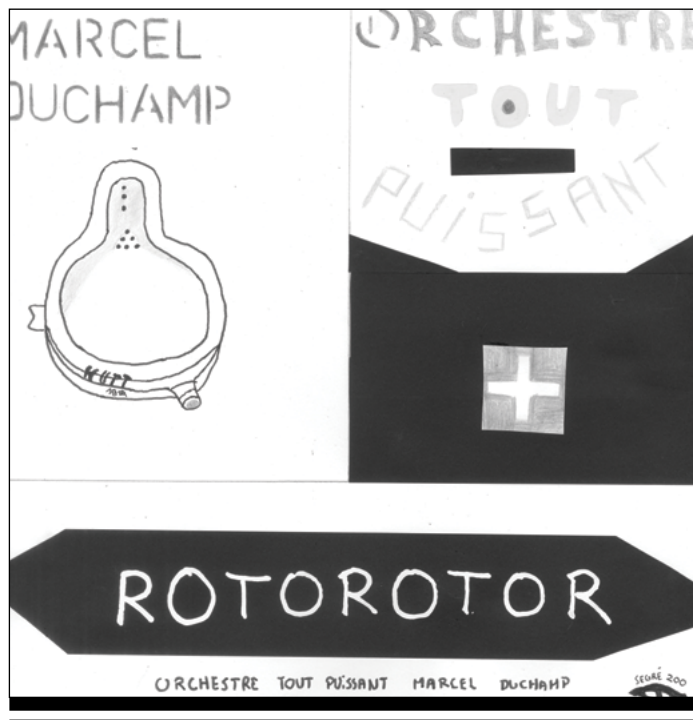


Pourquoi écouter ce disque ? Aucune raison, il faut l'écouter, c'est tout. Au départ, cela devait être un hommage à Sidney Bechet, la première grande star du jazz.. Ces deux Français de 31 ans fans de jazz reprennent dans ce disque différentes musiques emblématiques du Jazz. Mais ils ne s'arrêtent pas là et composent eux aussi leur propres musiques dont l'extraordinaire « Egyptian fantasy » qui nous fait voyager dans le pays des pharaons grâce à son leitmotiv entraînant. Produite par une maison allemande alors même qu'ils sont français, le joueur de saxophone soprano et l'accordéoniste se lient dans cet album pour ne former qu'une seule et même entité. Ces deux instruments suffisent à nous offrir un superbe résultat. Les deux musiciens ont le même goût pour l'inventivité et l'expérimentation. Tout deux détournent leur instrument, l'un à l'accordéon, l'autre au soprano, avec une énergie et une inventivité sans bornes. Leur jeu musical étant si riche, rien d'étonnant à ce que ce disque devienne un chef d'oeuvre. A croire qu'une fée est passée par là.

Alexandre Milliat & Maxence Galerie

Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp

« Rotorotor »



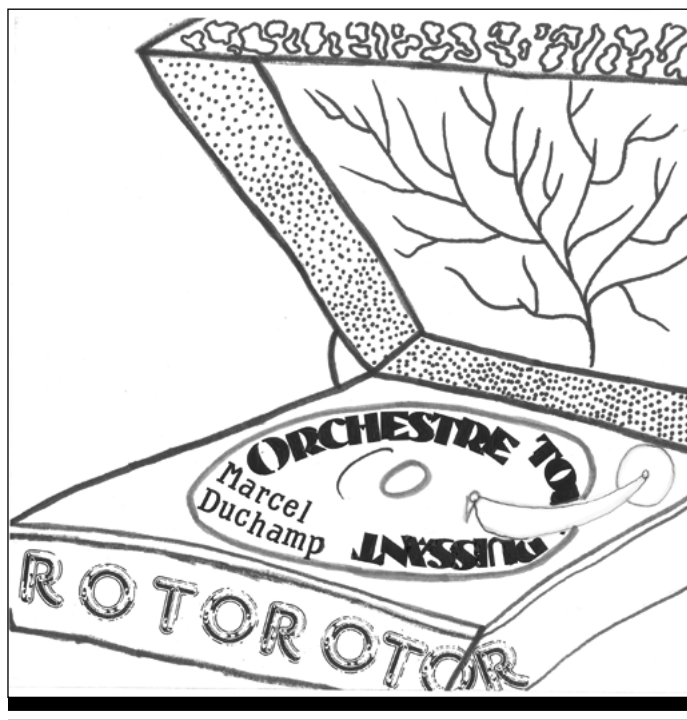
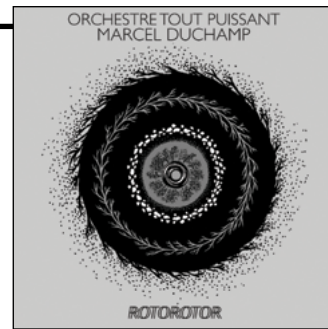
Vous êtes fans de musique ? Dans cet album on ne peut plus varié, vous aimerez au moins un titre c'est sûr ! L'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp s'est créé en 2006, et a donc fêté ses 10 ans d'existence il y a peu de temps (ils ont d'ailleurs organisé un très gros concert pour l'occasion). Leur dernier album en date, « Rotorotor », a été produit par l'influent John Parish (collaborateur de PJ Harvey, Eels, Giant Sand...) et a été enregistré à Bristol. Une collaboration réussie, puisque dans ce « bazar organisé » il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs. En effet, la voix douce de Liz Moscarola se complète parfaitement avec le reste de l'instrumentation (notamment Aida Diop au marimba et Wilf Plum à la batterie). La référence à Marcel Duchamp (un artiste qui ne voulait rien faire comme les autres) démontre leur originalité et leur volonté de se démarquer des autres artistes. Dans ce disque, on ressent toute l'énergie et la bonne humeur qu'ils nous retransmettent aussi dans leurs concerts.

Marius Nicolas & Simon Renier



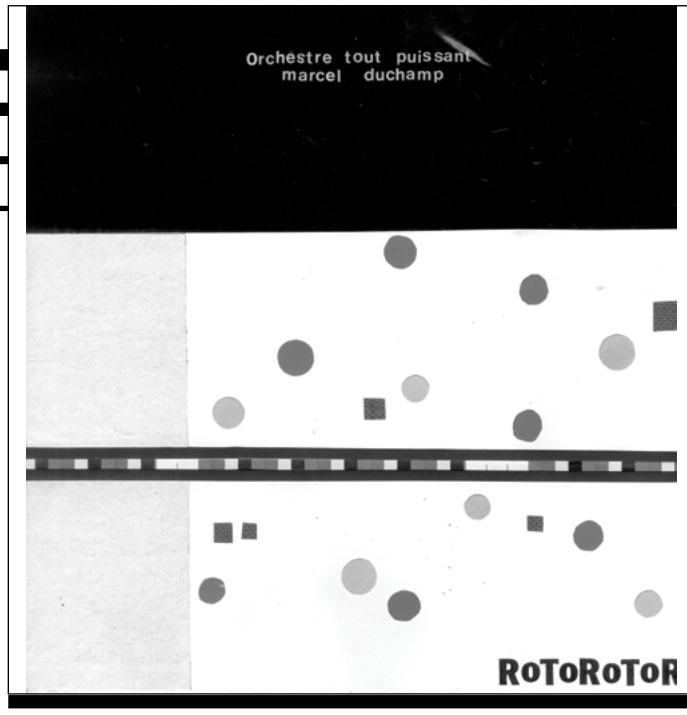
Avant, on pensait que le jazz n'était pas pour nous, les jeunes. Mais le jazz s'est modernisé d'année en année. L'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp s'est créé en 2006 avec six musiciens suisses. Leur troisième disque « Rotorotor » (2014), produit par le célèbre John Parish est enregistré à Bristol (Angleterre). Les dix morceaux de ce disque s'enchaînent comme le tempo de leur musique. Le rythme tourne aussi vite que le vinyle. Ce disque comporte plein de rebondissements où l'on ne s'ennuie jamais. Cela peut être surprenant comme un lancer de feu d'artifice. En effet, OTPMD réussit à mettre ensemble des instruments classiques avec des instruments africains (comme le marimba et le xalam, sorte de guitare africaine) mais toujours joués d'une façon très originale. « Rotorotor » vous réserve beaucoup de surprises avec des morceaux dynamiques qui vous emporteront et vous feront swinguer toute la nuit.

Léonie Dalifard & Solyne Dalifard



Au premier abord, on aurait tendance à penser que l'album « Rotorotor » de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp a été réalisé uniquement à l'ordinateur. On ne se douterait pas une seule seconde que ce CD, paru le 3 mars 2014, a été conçu exclusivement au sein d'un petit groupe de six personnes, mené par le contrebassiste Vincent Bertollet et la voix gracile de Liz Moscacola. Malgré quelques répétitions et quelques lenteurs (trop à notre goût), « Rotorotor » provoque un effet étrange. Ces musiques à la fois calmes, hypnotiques, et aux instruments originalement diversifiés nous font ressentir des sensations à travers le titre « Blow », à la forme indocile et entraînante. Ce dernier ne rivalise pourtant pas avec « Tralala », qui est de très loin notre morceau préféré de l'album, avec son style charmeur et afro-beat. Cet album entraîne donc des avis divergents, nous faisant voyager sur des pistes jusqu'à présent inconnues et qui nécessitent d'être vécues par vous même...

Paul Nourry & Ysée Gareau Spalanzani



Défi : qualifiez la musique de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp en un seul mot. Bon courage ! Cette formation franco-suisse mélange en effet le rock avec son instrumentation électrisante et le jazz avec la voix douce de sa chanteuse. Le groupe porte bien son nom parce que ses morceaux sont pour la plupart puissants et énergiques, et s'inspirent également de l'innovation artistique de l'artiste Marcel Duchamp, qui détournait des objets du quotidien pour réaliser ses œuvres. Ces six musiciens, aussi talentueux les uns que les autres, ont chacun leur instrument de prédilection, ce qui donne une grande variété et un album de qualité, qui devrait plaire à un très large public. Ce troisième album « Rotorotor », tout aussi ébouriffant que les deux précédents, est sorti en 2014 et a été produit par John Parish à Bristol. Ce qui est sûr, c'est que son originalité fait un bien fou aux oreilles en quête de nouveauté.

Rose Thomann & Clara Remoue

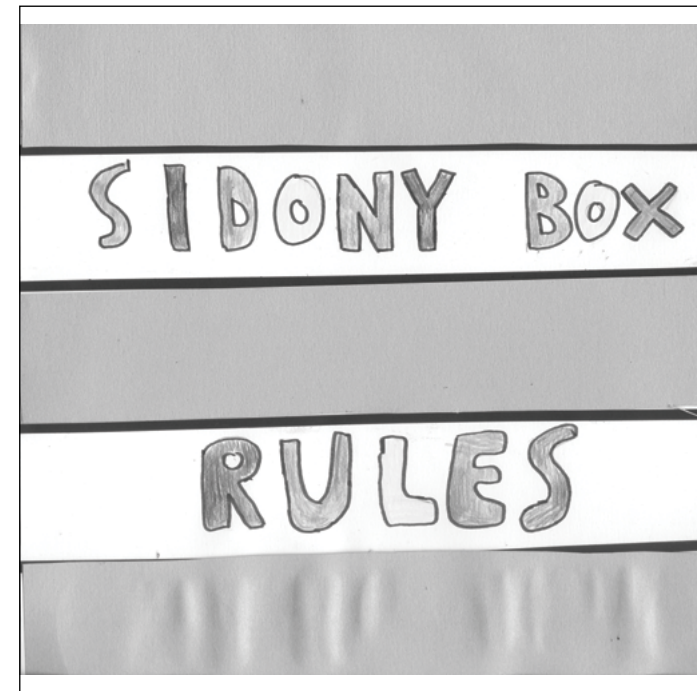
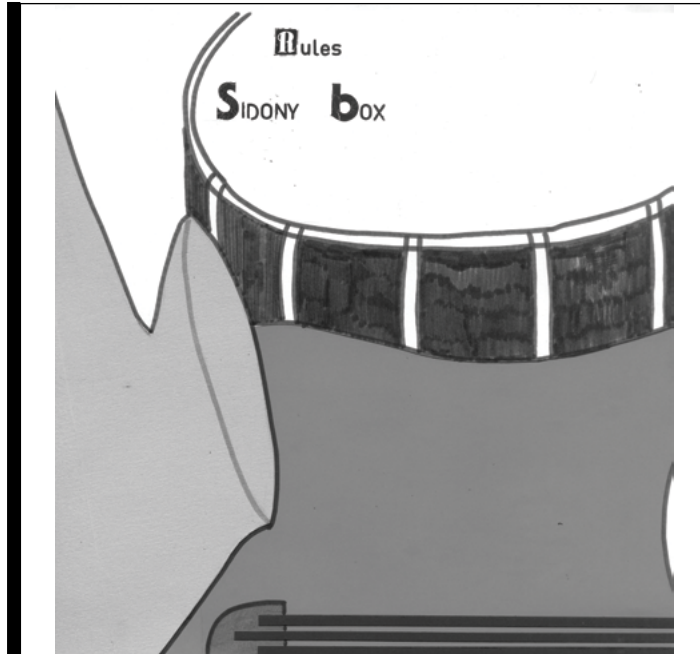


Sidony Box

« Rules »

L'originalité n'est pas forcément là où on l'attend. Sidony Box est un trio nantais, créé en 2009, composé d'un guitariste, d'un saxophoniste alto et d'un batteur. « Rules », leur troisième album sorti en 2013, contient neuf chansons (contrairement aux albums traditionnels de 12/14 chansons) et certains morceaux durent même 10 minutes, de quoi laisser le temps à la création d'une atmosphère conduisant à un voyage spirituel. C'est le reflet d'un travail artistique considérable. Les musiciens innovent avec un contraste entre le style classique des jazzmen et le métal/hardcore. L'album est entièrement instrumental mais cette musique se suffit à elle-même. Pas besoin de chanteur ! Leur représentation au Saveurs Jazz Festival de Segré en 2014 a été un succès avec le titre « Block Party » montrant leur art : une association réussie et impressionnante des deux styles. Leurs morceaux, calmes et entraînants, ne pourront pas être oubliés de sitôt.

Fanny Piton & Flavie Testas



Le trio nantais de Sidony Box est de retour avec un troisième album qui décoiffe ! Après avoir remporté plusieurs récompenses dans le milieu du jazz et sorti coup sur coup deux albums salués par la critique internationale, Manu Adnot (guitare), Elie Dalibert (saxophone) et Arthur Narcy (batterie) ont aussi partagé la scène avec les plus grands (Me'Shell Ndegeocello, The Bad Plus, Emile Parisien, Tigran Hamasyan, ou Magma pour ne citer qu'eux). Cette nouvelle production de Sidony Box l'impose définitivement comme un groupe incontournable de la scène internationale. Les trois amis reviennent en concert pour défendre un troisième disque ravageur. Leurs changements de rythme dans la musique avec un mélange de plusieurs sons superposés et cette musique entraînante plairont aux amateurs. Ces chansons deviendront sûrement des chansons écoutées par plusieurs générations. Quoi que vous en pensiez, ils ne manquent pas de toupet.

Kylian Eugene & Tom Chaineau



Goran Bregović

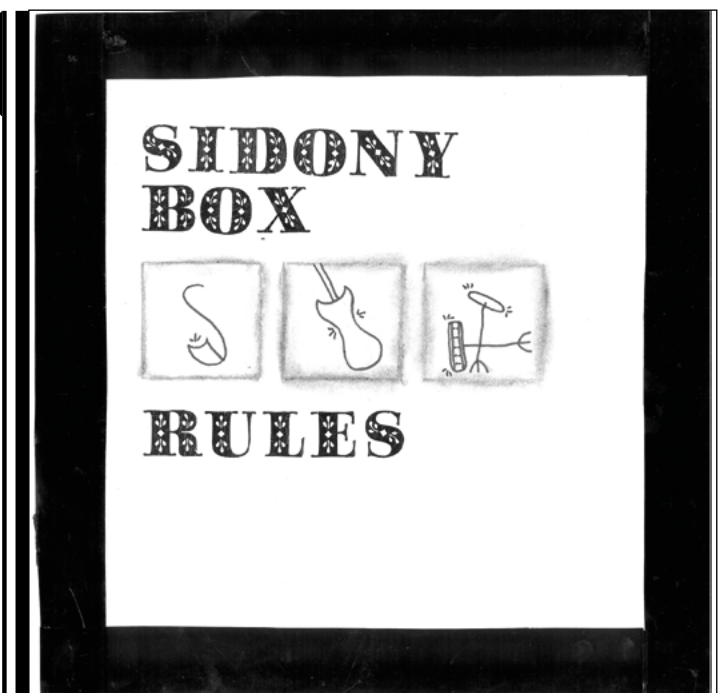
« Underground »

Voulez-vous connaître quelque chose de nouveau ? Alors suivez-nous ! À la première écoute, rien à voir avec le jazz ! Et pourtant... En 1995, le film « Underground », réalisé par Emir Kusturica, a remporté la palme d'or à Cannes. Le succès du film est aussi dû à la musique de son complice serbe aux belles boucles brunes, Goran Bregović (Brega pour les intimes), à la fois compositeur, chanteur et producteur. Un groupe de musiciens est en effet présent toute la durée du film : on les voit jouer de la scène d'ouverture à la dernière scène, ce qui est proprement époustoufflant. Ce style slave envoie en effet tout valser sur son passage et nous transporte dans un monde complètement fou. Suite à ce film, plusieurs chansons de l'album du sexagénaire, telle que « Kalašnjikov », ont connu un succès immédiat. Ces musiques sont adaptées à tout type de personne. Elles provoquent chez nous une joie de vivre sans jamais en être lassées. La musique fait voyager tout le monde dans les pays chauds et nous envoûte dans son univers festif. Un succès intemporel...

Carla Deshaies & Noémie Rey

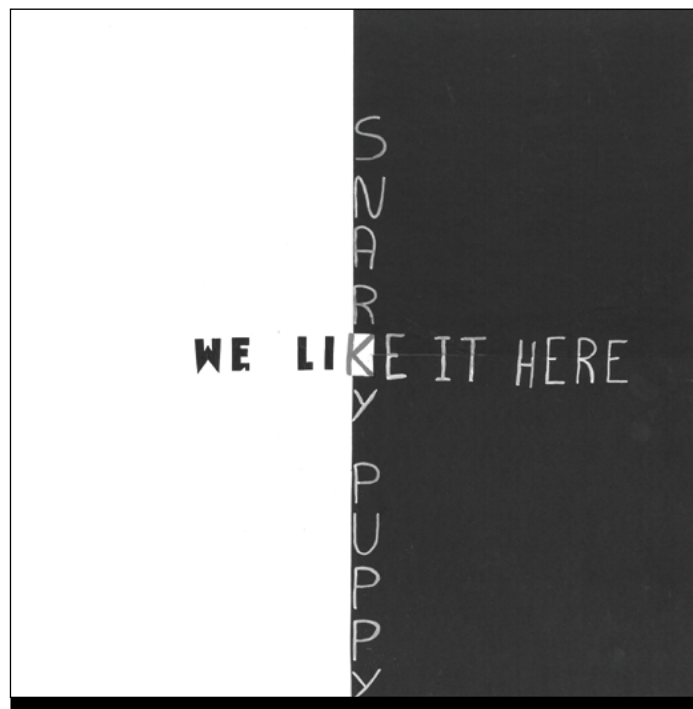
Sidony Box est de retour pour vous jouer un mauvais tour. Vous pensiez écouter un morceau de jazz, mais vous aurez affaire à un disque qui se rapproche dangereusement d'un rock très énervé. Ce disque cultive donc sa différence, non seulement grâce à son originalité mais aussi pour la variété des styles abordés dans cet album. Les trois musiciens Manuel Adnot (guitariste), Elie Dalibert (saxophoniste) et Arthur Narcy (batteur) laissent le public sans voix, d'où peut-être leur choix de ne pas inviter de chanteurs ou de chanteuses dans ce troisième album, sorti en 2009. La pochette présente le trio nantais dos à une mer mouvementée, ce qui révèle bien l'agitation qui transpire de cet album « Rules ». Vous l'aurez donc compris, le groupe n'apparaît pas comme une mer tranquille, mais comme une mer perpétuellement tourmentée et donc qui ne convient pas aux oreilles fragiles et délicates. Savez-vous nager?

Camille Delahaye & Emma Picaut



Snarky Puppy

« We like it here »



Imaginez quarante musiciens formant un seul et même groupe de jazz ! Pensez-vous que ceci est possible ? Et bien, oui, le collectif Snarky Puppy en est la preuve. Ce collectif a été formé à Denton au Texas aux États-Unis. Son producteur est Michael League. Snarky Puppy a créé 11 disques différents en tout depuis la création du collectif. Leur premier est sorti en 2006 (« The Only Constant »). Le morceau « We like it here », enregistré en octobre 2013 aux Pays-Bas en live, se rapproche des musiques de jazz d'aujourd'hui. Malgré le nombre impressionnant de musiciens, le groupe joue comme un seul homme dans ce morceau. De plus son rythme entraînant peut convenir à tous types de personne. C'est une musique instrumentale parfaite si on aime danser. D'ailleurs plusieurs stars de la musique ont été séduites par ce tube comme par exemple Snoop Dogg, Marcus Miller, Erykah Badu. Pourquoi ne seriez-vous donc pas séduits, vous aussi ?

Adrien Guineheux & Raphaël Lardeux



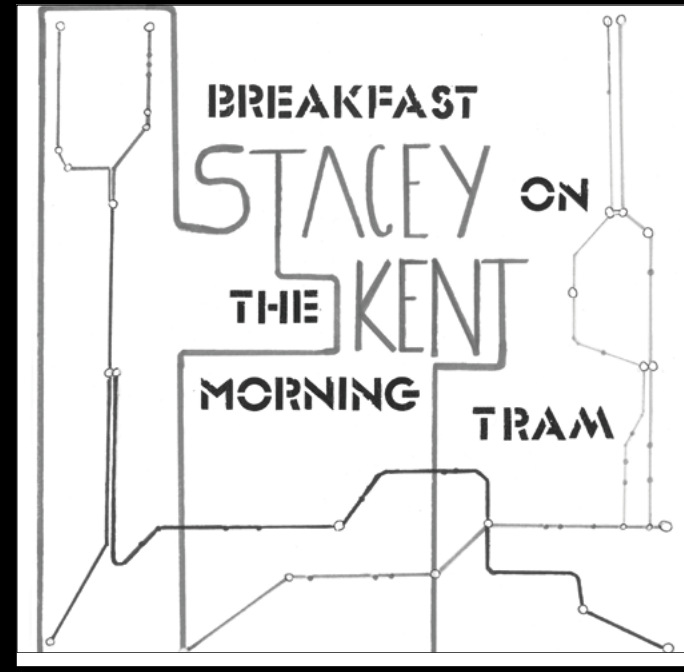
Qui a collaboré avec Snoop Dogg, Marcus Miller et Justin Timberlake ? Snarky Puppy ! Le huitième album créé par le groupe américain, composé d'une quarantaine de musiciens, a été un véritable succès. Le label Ropeadope Records a d'ailleurs eu un coup de cœur en entendant ce nouvel album, composé de huit titres. La pochette dessinée par Emilia Canas Mendes nous a également beaucoup plu. Récemment gratifiés d'un Grammy Award de la meilleure prestation R&B pour leur interprétation de la chanson de Brenda Russell « Something » (issue de leur précédent album), Snarky Puppy a aussi conquis le public. « We Like It Here », sorti en février 2014, a démarré à la première place des charts jazz sur iTunes. Cet album rythmé vous donnera l'impression de voyager toute l'année. La guitare, le piano, les cuivres, les bois, et autres instruments à cordes sont leurs principaux instruments de prédilection. Snarky Puppy ne joue pas seulement du jazz, il joue aussi bien de la funk, du R&B, de la soul et du rock. Cette fusion instrumentale vous fera danser à coup sûr !

Lally Fasillean & Mathieu Napoléon



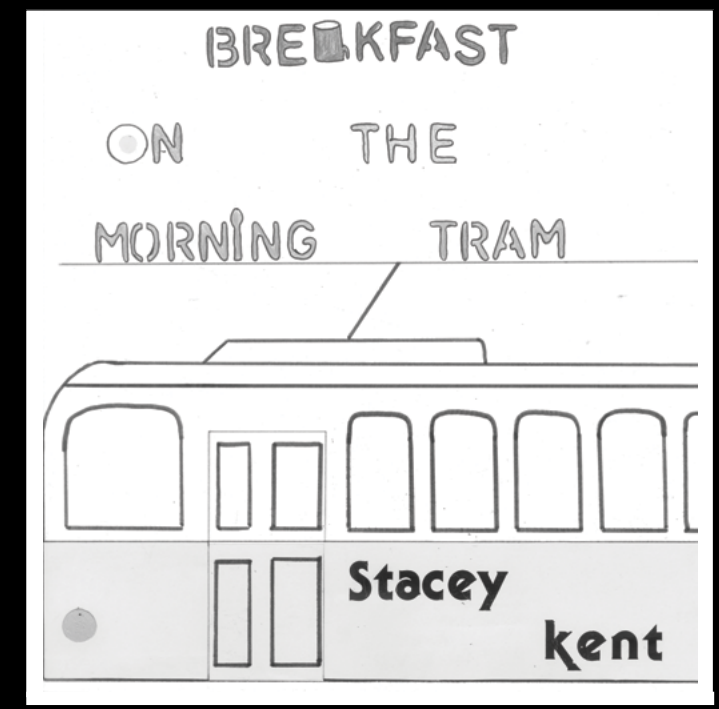
Stacey Kent

« Breakfast On The Morning Tram »



Pas besoin de passeport ni de billets d'avion, un endroit calme et un bon fauteuil suffiront à vous faire traverser les frontières. Stacey Kent, emblème féminin du jazz aux 2 millions d'albums vendus, nous fait découvrir une version douce et suave de la musique de Louis Armstrong. À l'aube de ses 50 ans, la jazz lady américaine lui apporte une touche de modernité avec son album « Breakfast on the morning tram » sorti en 2007. Ce dernier a eu un énorme succès : trois mois seulement après sa sortie, il devient disque d'or. Pas étonnant ! Ses chansons cassent des clichés encore persistants sur le Jazz avec, par exemple, des reprises de Serge Gainsbourg (« Ces petits riens » et « La saison des pluies ») chantées en français. Sa voix nous fait voyager dans un univers apaisant à l'ambiance feutrée, faisant vivre un moment agréable à des personnes amatrices de jazz autant qu'à des non-initiés à ce style musical. Attachez vos ceintures et préparez-vous au décollage !

Eva Ménard & Solène Rochepeau



Stacey Kent est la preuve vivante que le jazz peut plaire aux amateurs de soul et de variété. Sur ce disque, elle reprend deux magnifiques chansons d'un célèbre chanteur de variété française, Serge Gainsbourg : « La Saison Des Pluies » et « Ces Petits Riens ». Cette Américaine née en 1968 à la voix sensible et posée a remporté dans son immense carrière le prix de la meilleure vocaliste à deux reprises. Son album « Breakfast on the morning tram », le 7ème à son palmarès, est sorti le 7 septembre 2007 en France et devient disque d'or le 13 décembre. Cet album est produit par J.Tomlinson, le saxophoniste et mari de Stacey Kent. Ces différents titres vous détendront et permettront d'oublier les bruits incessants du monde moderne, avec leur style original et classique. Les musiciens accompagnent sa voix en jouant un rythme feutré. Les amateurs de soul et de variété aimeront la cohérence et la mélodie de cet album. Alors laissez-vous tenter par cette simplicité !

Manon Abelard & Manon Vitour



+ 30 CONCERTS / VILLAGE / SAVEURS JAZZ EN BALADE



8^e édition saveurs jazz festival



6 - 10 JUILLET 2017 - SEGRÉ EN ANJOU BLEU
Parc de Bourg Chevreau

Découvrez la playlist du projet



Découvrez la playlist du Saveurs Jazz 2017



HERBIE HANCOCK
MICHEL JONASZ 4TET / YOUN SUN NAH
LUCKY CHOPS / KEZIAH JONES
SCOTT BRADLEE'S POSTMODERN JUKEBOX
POPA CHUBBY / ERIC BIBB & JJ MILTEAU
MALTED MILK / NICOLAS FOLMER
PIERRE DURAND / PIERRE BERTRAND
DAM'NCO...

WWW.SAVEURSJAZZFESTIVAL.COM



L'association Jazz au Pays tient à remercier : Jérôme Simonneau, Boris Beuzelin, Françoise Oger, Anne Marais, Laetitia Bouteiller, Christine Gourit, tous les apprentis Journalistes des lycées Bourg Chevreau et Blaise Pascal, l'Anjou bleu / Pays Segréen, la médiathèque de Segré, le Bibliopôle de Maine-et-Loire et Marion Bonnecaze pour la mise en page.

Ce projet est soutenu dans le cadre du CLEA (contrat local d'éducation artistique) de l'Anjou bleu.



Directeur de la publication : Robin Godicheau - Saveurs Jazz Festival / Rédacteur en chef : Jérôme « Kalcha » Simonneau / Dessinateur en chef : Boris Beuzelin / Rédacteur en chef adjointes : Françoise Oger, Laetitia Bouteiller, Anne Marais, Christine Gourit / Mise en page : Marion Bonnecaze / Journalistes et dessinateurs : élèves de deux classes de secondes des lycées Blaise Pascal et Bourg Chevreau de Segré